Nécessaire Migration
Poèmes confirmés
Publié par : mercier
Publié le : 26-12-2014 23:30:00

Des raccourcis d'icônes marines
Décorent le couloir des abandons
Où pleurent des refrains
Anonymes et lourds.

Ces litanies lentes,
Que murmurent les troupeaux anciens,
Descendent du Nord
En quête de visions bleues
Et pressantes.

Sombres silhouettes
Happées par l'hiver,
Ces animaux sacrés
Rassemblés en étoile
Souvent communiquent avec toi.

Leurs pulsations chamaniques
Que tu graves sur tes rêves rupestres,
S'enluminent d'un métal précieux
Provenant de pupilles sauvages
Dont l' Elan te conduira
Vers les mers chaudes.

Tu accompagnes l'envol d'une plainte oiselline,
Ramenant dans sa voilure terreuse
Le miel et l'ambre des firmaments promis.

La poussière des mondes alternatifs
Forme un spectre cohérent
Et, sur l'horizon de l'hiver,
La promesse d'un ressac
Féconde tes transes d'ombres efflanquées.

Tes pas mènent aux marais
Où déjà
Les parfums du soleil se devinent
Parmi les corolles des brumes,
Soudain attentives

Rien que pour toi,
Rien que pour eux,
Le meilleur guide est envoyé.

Destrier de jade,
Il surgit en gueulant
des tourbières crépusculaires,
Accordant sa boussole

Aux mouvements d'impavides chiens de chasse.

Lève maintenant ton museau:
Tu es encore un loup pétri de givre.
Ton pelage de diamant
Luit sous les satellites
Des Invités
Et ton encolure frisonne
Quand la magie gagne la plaine.

Elle te montre de surprenantes avenues
Où se pavanent d'inquiétants descendants
Dont les yeux fixes
Donnent à ce monde
D'âpres verticales peu amènes,
Polarisant tes chères aurores
En néons crus
Vert pâle
Ciselés dans le silence.

Tu les vois onduler
A l'instar de frêles campements
D'où l'immanence des ancêtres
se serait retirée.

Le ciel se déroule ce soir
En chapitres de météores;
Leurs rails effilés
Te conduisent
Vers la Croix du Sud
Où t'attendent de soupçonneuses muses
En arrêt prolongé
Devant
Les pistes secrètes
D'où partent
Les messagers
De haute altitude.

Ces colporteurs
Aux allures de voiliers
Ont à leur bord d'étranges passagers:
Lévriers d'agate
Aux yeux acides
Perçant la houle
Pour y installer leurs morphiniques slogans,
Parenthèses gravées de runes
Te faisant frémir.

L'instant est paisible encore
Et le lagopède abondant;
Le Vieux connaît les paroles qui apaisent...

24 et 26 Décembre 2014